Barômètre Migrapress T1 2026

La fabrique numérique du rejet

Réalisé par Hassan Bentaleb, chercheur et expert en migration

migrapress

Baromètre Migrapress T1 2026 :

Radiographie des discours haineux sur les réseaux sociaux

Hassan Bentaleb

migrapress

Migrapress

Informer autrement sur les migrations

Avril 2026

Préface

Observer, comprendre, agir : pourquoi le baromètre Migrapress est nécessaire

Dans un contexte marqué par l'intensification des mobilités humaines et la reconfiguration des espaces publics numériques, la question migratoire s'impose comme l'un des enjeux les plus sensibles de notre époque. Elle ne se joue pas uniquement aux frontières, dans les politiques publiques ou dans les trajectoires individuelles des migrants. Elle se joue aussi — et de plus en plus — dans les discours.

Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont devenus des lieux centraux de production et de circulation des représentations. Ils ne se contentent pas de refléter les perceptions sociales : ils contribuent activement à les façonner, à les amplifier et parfois à les radicaliser. Dans cet environnement, les discours sur la migration connaissent des transformations profondes, marquées par la montée de la désinformation, la simplification des enjeux et la banalisation progressive de la stigmatisation.

C'est dans ce contexte qu'est né le baromètre Migrapress.

Une mission : rendre visible l'invisible

Le premier objectif de ce baromètre est simple en apparence, mais fondamental : rendre visible ce qui, bien souvent, passe inaperçu**.**

Car la haine ne se manifeste pas uniquement à travers des propos explicites ou des appels directs à la violence. Elle se construit aussi dans des formes plus diffuses :

- Des généralisations répétées,
- Des associations implicites,
- Des récits simplificateurs,
- Des oppositions entre "eux" et "nous".

Ces discours, souvent banalisés, constituent ce que l'on pourrait appeler une infrastructure invisible du rejet**.** Ils préparent le terrain, légitiment les exclusions et façonnent durablement les perceptions collectives.

Le baromètre Migrapress vise précisément à documenter ces zones grises, trop souvent ignorées, où la stigmatisation s'installe sans bruit.

Un outil de compréhension, pas de censure

Il est essentiel de le souligner clairement : Le baromètre Migrapress n'est ni un instrument de surveillance, ni un outil de censure.

Il s'inscrit dans une démarche de recherche et d'analyse, qui considère les discours comme des objets sociaux à part entière. L'enjeu n'est pas de juger les individus, mais de comprendre les mécanismes collectifs à l'œuvre :

migrapress

- Comment les discours se construisent,
- Comment ils circulent,
- Comment ils deviennent dominants.

En ce sens, le baromètre propose une lecture critique de l'espace public numérique, fondée sur des données, des méthodes rigoureuses et une approche analytique.

Un rôle clé : alerter sans simplifier

Dans un environnement saturé d'informations, le risque est double :

- Soit minimiser les phénomènes de stigmatisation,
- Soit les dramatiser sans les comprendre.

Le baromètre Migrapress se situe précisément entre ces deux écueils.

☞ Il a pour rôle :

- D'alerter lorsque des seuils critiques sont atteints,
- De contextualiser les dynamiques observées,
- De dépasser les réactions émotionnelles pour proposer une lecture structurée.

L'objectif n'est pas de produire de l'indignation, mais de fournir des outils d'intelligibilité**.**

Comprendre pour agir

L'un des enseignements majeurs de ce travail est que les discours haineux ne sont pas des anomalies isolées. Ils s'inscrivent dans des dynamiques plus larges :

- Sociales (frustrations, inégalités),
- Politiques (instrumentalisation),
- Médiatiques (cadrages),
- Numériques (algorithmes et économie de l'attention).

☞ Autrement dit, on ne peut pas agir efficacement contre ces discours sans en comprendre les logiques profondes.

Le baromètre Migrapress se veut ainsi un outil d'aide à la décision, destiné :

- Aux journalistes,
- Aux chercheurs,
- Aux institutions publiques,
- Et à la société civile.

Réaffirmer le rôle du journalisme et de la recherche

Face à la montée des discours simplificateurs, le rôle du journalisme et de la recherche n'a jamais été aussi crucial.

migrapress

Informer, contextualiser, complexifier : ce sont là des fonctions essentielles pour préserver un espace public capable de débat.

Le baromètre Migrapress s'inscrit dans cette ambition :

☞ contribuer à un journalisme plus rigoureux,

☞ encourager une lecture critique des discours,

☞ et participer à la construction d'un débat public plus équilibré.

Une responsabilité collective

Enfin, ce baromètre rappelle une évidence souvent oubliée : les discours ne sont pas neutres.

Ils influencent les perceptions, orientent les décisions et peuvent, à terme, légitimer des pratiques d'exclusion.

☞ Observer les discours, c'est donc aussi prendre au sérieux leur pouvoir.

migrapress

Sommaire

Préface ……. …….....3

Méthodologie complète du Baromètre Migrapress……6

Résumé exécutif – Baromètre Migrapress T1 2026……12

Partie I – État des lieux quantitatif……14

Partie II – Acteurs et dynamiques……...19

Partie III -Lecture critique ……...22

Conclusion ……..25

migrapress

1. Méthodologie complète du Baromètre Migrapress

1. Comment les données ont-elles été collectées ?

La crédibilité du baromètre Migrapress repose d'abord sur la transparence et la robustesse de son protocole de collecte. Dans un environnement numérique marqué par la volatilité des contenus et la surabondance d'informations, la collecte ne peut être ni intuitive ni opportuniste : elle doit être systématique, traçable et reproductible.

Une collecte multi-plateformes structurée

Les données sont issues d'un suivi ciblé de plusieurs plateformes numériques (réseaux sociaux, espaces de commentaires, forums publics), sélectionnées en fonction de leur centralité dans la production et la circulation des discours sur la migration. Cette approche permet de capter non seulement les contenus originaux, mais aussi les dynamiques de reprise, de viralité et d'amplification.

Un échantillonnage guidé par des mots-clés et des événements

La collecte repose sur un double filtrage :

- Des mots-clés liés à la migration (migrants, étrangers, clandestins, etc.)
- Des événements déclencheurs (faits divers, annonces politiques, crises migratoires)

☞ Cela permet d'éviter un biais majeur : celui d'une observation déconnectée des moments où les discours haineux s'intensifient réellement.

Une temporalité définie (logique de "vagues")

Le baromètre s'inscrit dans une logique de suivi périodique (mensuelle ou trimestrielle), permettant :

- D'observer les évolutions dans le temps
- D'identifier des pics discursifs
- De comparer les tendances

☞ Cette dimension longitudinale est essentielle pour passer d'une photographie statique à une véritable analyse dynamique.

⚠ Limite critique

Ce type de collecte reste dépendant :

- Des algorithmes des plateformes (qui rendent certains contenus plus visibles que d'autres)
- De l'accès aux données (API limitées, contenus supprimés, comptes privés)

☞ Autrement dit, le corpus observé n'est jamais une représentation exhaustive, mais une approximation structurée du réel numérique.

migrapress

2. Quels critères définissent un contenu “haineux” ?

La qualification du contenu constitue le cœur analytique du baromètre. Elle ne peut reposer sur une simple intuition : elle doit être fondée sur des critères explicites, cohérents et reproductibles.

Une grille d’analyse multidimensionnelle

Le baromètre Migrapress s’appuie sur une typologie des discours, distinguant plusieurs niveaux :

1. Discours explicitement haineux

- Insultes directes
- Appels à la violence
- Déshumanisation (assimilation à des animaux, parasites, etc.)

2. Discours stigmatisants

- Généralisation abusive (“les migrants sont…”)
- Association systématique à la criminalité ou à la menace
- Construction d’un “nous” opposé à un “eux”

3. Discours discriminatoires implicites

- Insinuations
- Ironie hostile
- Cadrage négatif récurrent sans attaque explicite

☞ Cette gradation permet d’éviter une vision binaire (haine / non-haine) et de capter la zone grise des discours ordinaires**.**

Une codification combinant humain et logique systématique

L’analyse repose généralement sur :

- Un codage manuel (lecture qualitative)
- Éventuellement des outils d’aide automatisée (détection lexicale, scoring)

☞ Le croisement des deux approches permet :

- D’assurer la finesse interprétative
- Tout en maintenant une certaine standardisation

⚠ Limite critique

La définition du “discours haineux” reste :

- Contextuelle (ce qui est acceptable dans un contexte peut ne pas l’être dans un autre)
- Culturellement située

migrapress

☞ Il existe donc un risque de :

- Surinterprétation
- Ou au contraire de sous-estimation de formes plus subtiles de stigmatisation

3. Quelle taille et quelle représentativité de l'échantillon ?

La question de l'échantillon est centrale pour évaluer la portée scientifique du baromètre.

Une taille d'échantillon adaptée à un objectif analytique

Le baromètre Migrapress ne vise pas une représentativité statistique parfaite (au sens des sondages classiques), mais une représentativité analytique**.**

Cela signifie que :

- L'objectif est d'identifier des tendances, des logiques discursives, des intensités
- Et non de mesurer précisément une opinion publique

☞ La taille de l'échantillon doit donc être :

- Suffisamment large pour capter la diversité des discours
- Mais suffisamment ciblée pour permettre une analyse qualitative fine

Une représentativité construite, non donnée

La représentativité repose sur plusieurs critères :

- Diversité des plateformes
- Variété des profils d'utilisateurs
- Inclusion de différents types de contenus (posts, commentaires, réactions)

☞ On est ici dans une logique de pluralité des sources, plutôt que d'échantillonnage aléatoire.

Un biais structurel inévitable : la surreprésentation des discours extrêmes

Les environnements numériques favorisent :

- Les contenus polarisants
- Les prises de position radicales
- La viralité des discours émotionnels

☞ Cela peut produire un effet de distorsion :

- Les discours haineux apparaissent plus fréquents qu'ils ne le sont dans la société globale

⚠ Enjeu analytique majeur

Le baromètre doit donc éviter une confusion fréquente :

migrapress

☞ **visibilité ≠ représentativité**

A noter, enfin que ces trois dimensions — collecte, définition, échantillon — montrent que le baromètre Migrapress n'est pas un simple outil descriptif, mais un dispositif de production de connaissance situé.

Il permet :

- De rendre visibles des dynamiques souvent invisibilisées
- De documenter l'intensité des discours haineux
- D'objectiver des tendances

Mais il implique aussi une vigilance constante :

- Sur les biais méthodologiques
- Sur les effets de cadrage
- Sur les limites de la donnée numérique

☞ En ce sens, le baromètre ne mesure pas seulement la haine : il révèle aussi les conditions sociales, politiques et médiatiques de sa production et de sa circulation**.**

migrapress

● Niveau global de discours haineux

Le baromètre révèle un niveau élevé et préoccupant de discours haineux visant les migrants sur les réseaux sociaux.

- Score global : 70/100 (zone d'alerte élevée)
- Intensité des discours haineux (IHD) : en forte progression (58 % → 91 % entre janvier et mars)
- Désinformation : présente dans 78 % des contenus (82 % des contenus négatifs)

☞ Lecture clé :

Le phénomène ne se limite pas à des propos isolés, mais correspond à une dynamique structurée de banalisation et d'intensification du rejet.

⚡ Événement déclencheur principal

L'analyse identifie la CAN 2025 comme un catalyseur majeur du pic de discours haineux.

- Un contenu viral unique a généré plus de 4 400 interactions
- Passage rapide d'un débat ordinaire à un discours fortement polarisé et haineux
- Persistance du ciblage (notamment des Sénégalais) après l'événement

☞ Lecture clé :

L'événement n'est pas la cause du phénomène, mais une opportunité d'expression d'hostilités préexistantes, qui se stabilisent ensuite dans le temps.

🎯 Conclusion stratégique

Le baromètre met en évidence une évolution préoccupante :

☞ le passage d'une haine marginale à une banalisation structurée du rejet.

➞ L'enjeu n'est plus seulement de réagir aux discours extrêmes, mais de comprendre et d'agir sur les mécanismes qui rendent ces discours possibles, visibles et acceptables.

migrapress

Partie I – État des lieux quantitatif

1. Un dispositif analytique inscrit dans une approche critique des discours

Le baromètre Migrapress s'inscrit dans une tradition d'analyse critique des discours numériques, notamment inspirée des travaux de Teun A. van Dijk et Norman Fairclough. Dans cette perspective, les discours ne sont pas de simples opinions individuelles : ils constituent des pratiques sociales qui produisent, reproduisent et légitiment des rapports de pouvoir.

Le corpus étudié comprend l'échantillon de 500 publications qui a été constitué à partir d'un suivi quotidien des plateformes Facebook, YouTube et TikTok, en utilisant des mots-clés liés à la migration, aux nationalités spécifiques (Sénégalais, Subsahariens) et aux thématiques de l'intégration.

Chaque unité de contenu a été évaluée selon quatre axes principaux :

- Catégorie de discours : Neutre, informatif, stigmatisant, haineux, ou complotiste.
- Intensité : Faible (insinuation), Moyenne (stéréotypes), Forte (appel à la violence ou déshumanisation).
- Thématique : Sécurité, économie, culture, santé ou politique.
- Véracité : Identification des "Fake News" par recoupement avec les sources officielles et les travaux antérieurs du réseau Migrapress.

☞ L'intérêt scientifique de ce dispositif réside dans sa capacité à dépasser une lecture descriptive pour proposer une lecture structurelle des dynamiques discursives.

Analyse des données

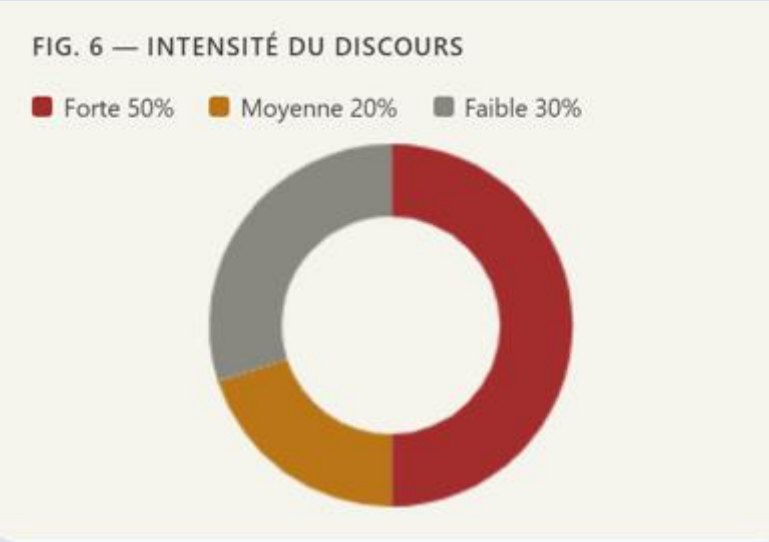
1. Typologie et intensité des discours

La répartition des types de discours montre une prédominance de la négativité. Sur les 500 publications surveillées :

- **150 publications (30%)** sont formellement identifiées comme *haineuses*.
- **120 publications (24%)** sont classées comme *stigmatisantes*.

L'intensité du rejet est particulièrement marquée. **230 publications (46%)** présentent une haine à *forte intensité*. Une progression continue et rapide de l'intensité des discours haineux a été observée entre janvier et mars.

migrapress



Cette évolution ne peut être réduite à une augmentation du volume. Elle traduit une transformation qualitative du discours :

- Montée des contenus à forte intensité
- Disparition progressive des formes modérées
- Consolidation d'un registre conflictuel

Cette virulence se traduit par un langage belliqueux et une volonté manifeste de nuire à la dignité des cibles. Ce phénomène est souvent corrélé à l'usage de la vidéo (YouTube, TikTok), format qui favorise l'engagement émotionnel et la viralité rapide.

L'effondrement du centre : disparition de la critique légitime

Un résultat particulièrement significatif est la faiblesse et disparition de la catégorie "critique légitime" après janvier.

☞ Ce phénomène est central, car il signale :

- La marginalisation des discours nuancés
- La réduction de la complexité
- La montée des logiques binaires

➞ En termes de sociologie du débat public :

On observe une érosion du centre discursif, condition essentielle du fonctionnement démocratique.

Le fait que cette catégorie soit en outre associée à un taux de désinformation de 100 % pose une question critique :

- Soit la frontière entre critique et stigmatisation est floue
- Soit la critique elle-même est contaminée par des récits biaisés

migrapress

☞ Dans les deux cas, cela révèle une fragilité profonde de l’espace argumentatif.

Discours d’intensité intermédiaire

L’importance des discours d’intensité intermédiaire est un élément clé.

☞ Ces discours :

- Ne sont pas explicitement haineux
- Mais véhiculent des stéréotypes
- Participent à une banalisation du rejet

➞ Sociologiquement :

Ils constituent une zone de tolérance sociale, où se joue la transformation des normes.

Ce processus suit une trajectoire classique :

- Ce qui est marginal devient discutable
- Puis acceptable
- Puis dominant

Le déficit de contre-discours : un déséquilibre structurel

L’un des résultats les plus préoccupants est la faible présence de discours nuancés.

☞ Ce déficit produit plusieurs effets :

- Absence de contradiction
- Stabilisation des stéréotypes
- Fermeture de l’espace discursif

➞ En d’autres termes :

Le silence des contre-discours est aussi structurant que la présence des discours haineux.

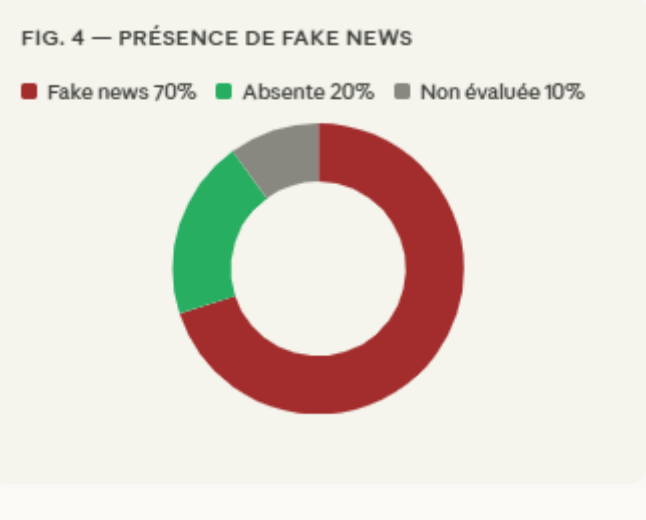
migrapress

2. L'obsession sécuritaire et la désinformation

Indicateur	Volume (n=500)	Pourcentage
Thématique Sécuritaire	240	48%
Usage de "Fake News"	360	72%

Plateforme : Facebook	440	88%

La thématique de la **sécurité** domine largement le débat avec 240 publications (48%). La migration est systématiquement présentée sous l'angle du danger, de la criminalité ou de l'invasion. Cette narration est alimentée par un taux massif de **fake news (72%)**. Ces fausses informations vont de la manipulation de vidéos anciennes à l'invention de faits divers impliquant des migrants.



Le taux de désinformation associée révèle un élément fondamental :

☞ la désinformation n'est pas un phénomène périphérique, mais une condition de possibilité du discours haineux.

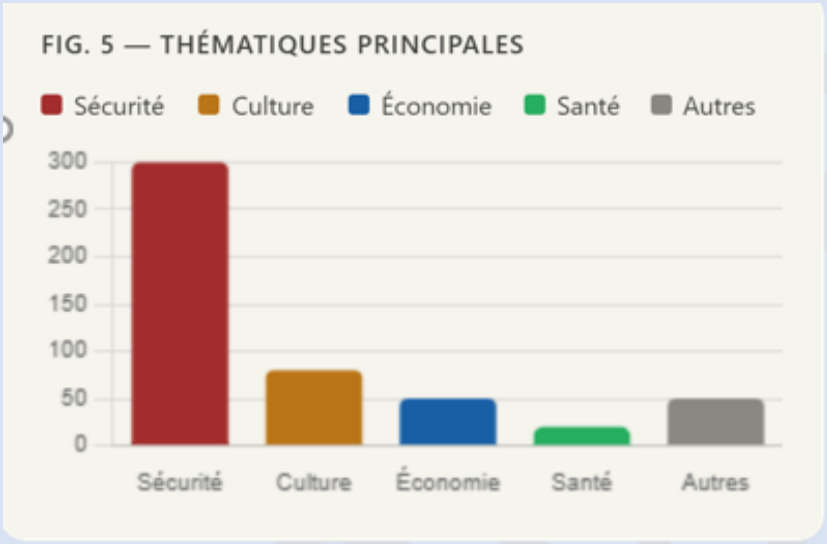
Elle fonctionne comme :

- Un dispositif de légitimation
- Un cadre pseudo-factuel
- Un outil de naturalisation du rejet

➞ Autrement dit :

Ce ne sont pas les faits qui produisent l'hostilité, mais des représentations construites qui rendent cette hostilité socialement acceptable.

Ce constat rejoint les travaux sur l'"*information disorder*" (Wardle & Derakhshan), ainsi que les analyses empiriques de contextes où la désinformation précède des formes de violence collective.



Les résultats montrent que le cadrage sécuritaire domine largement (≈ 50 % des publications).

☞ Ce cadrage fonctionne comme un dispositif de simplification :

- La migration devient un problème de sécurité
- Les migrants sont réduits à une fonction de menace

➞ En mobilisant les travaux de Barry Buzan :

La sécuritisation permet de légitimer des réponses exceptionnelles en transformant un phénomène social en enjeu de survie.

Parallèlement, on observe un processus d'ethnicisation :

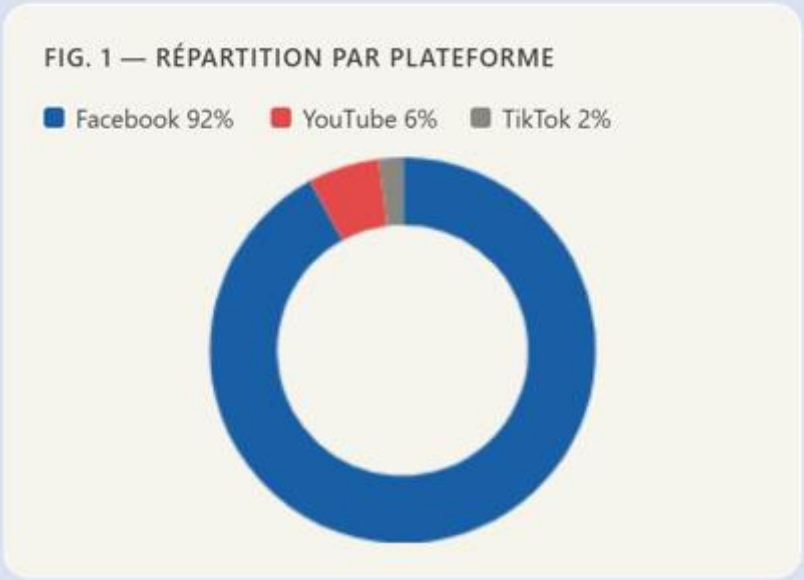
- Ciblage des "migrants subsahariens"
- Focalisation sur des nationalités spécifiques (ex. Sénégalais)

☞ Cette double logique produit :

- Une déshumanisation collective
- Une assignation identitaire stigmatisante

3. Analyse par plateforme

migrapress



Facebook demeure le centre névralgique de cette hostilité numérique (88% des cas). La structure des groupes et la facilité de partage de publications textuelles ou de liens externes favorisent la création de "chambres d'écho" où le discours de rejet s'auto-alimente sans contradiction.

YouTube et TikTok, bien que représentant une part plus faible en volume, affichent des taux d'engagement (commentaires, partages) extrêmement élevés, notamment pour les vidéos à caractère informatif dévoyé ou complotiste.

Enfin, il est essentiel de ne pas surinterpréter le rôle des plateformes.

☞ Elles ne produisent pas ces discours ex nihilo :

- Elles les amplifient
- Les rendent visibles
- Les structurent

➞ Le phénomène doit être replacé dans un contexte plus large :

- Discours politiques
- Médias traditionnels
- Tensions socio-économiques

Les observations montrent que :

☞ une minorité de contenus capte la majorité de l’attention.

Ce phénomène est bien documenté, notamment par Soroush Vosoughi et ses co-auteurs :

La désinformation se diffuse plus vite et plus largement que l’information vérifiée.

migrapress

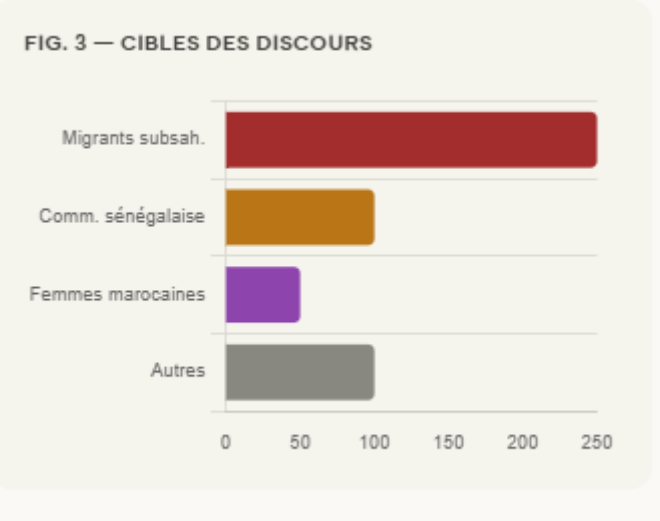
Dans ce corpus :

- Un contenu viral unique structure l'engagement
- Les contenus haineux captent une part disproportionnée des interactions

➞ Cela implique une distinction essentielle :

La fréquence des discours ne reflète pas leur visibilité réelle.

4. Les cibles du rejet



L'analyse des cibles révèle une diversification inquiétante du rejet :

- **Migrants Subsahariens et Sénégalais :** Cibles primaires, souvent associées à des problématiques de sécurité et d'économie.
- **Associations et ONG :** Accusées de complicité ou de favoriser un agenda étranger (théorie du complot).
- **Enfants issus de mariages mixtes :** Nouvelle catégorie de cibles, signe d'une radicalisation du discours vers des enjeux d'identité culturelle pure.

Un résultat particulièrement important est l'apparition des femmes marocaines comme cible discursive.

☞ Ce déplacement est analytique majeur :

- Le discours ne vise plus uniquement "l'Autre"
- Mais s'étend à des membres de la société nationale

➞ Cela correspond à un mécanisme classique :

L'extension de la menace perçue à l'ensemble du corps social.

La thématique des femmes marocaines : une construction discursive de longue durée

La présence des femmes marocaines comme cible ne peut être analysée isolément. Elle s'inscrit dans une continuité discursive documentée depuis plusieurs années dans l'espace numérique marocain francophone et arabophone, articulant trois registres complémentaires.

Le premier est la victimisation instrumentalisée : les femmes marocaines sont présentées comme victimes de la présence migratoire, ce qui permet de produire une rhétorique protectrice qui légitime l'hostilité envers les migrants sans l'assumer directement. Ce mécanisme a été théorisé par Razack (2004) sous le concept de "sauvetage des femmes" comme justification du racisme.

Le second est le contrôle des frontières matrimoniales : trois des six publications s'inscrivent dans le registre culturel, autour des couples mixtes et des enfants issus de ces unions. Ce discours articule xénophobie et patriarcat dans une rhétorique de préservation de l'"identité nationale" via le contrôle de la sexualité féminine — mécanisme bien documenté dans la littérature féministe postcoloniale (Yuval-Davis, 1997).

Le troisième est **l'**économie de l'anxiété identitaire : la publication la plus engagée de cette sous-catégorie (276 interactions, février 2026) cadre le thème dans le registre économique, associant femmes marocaines et concurrence migratoire. Tous les contenus de cette sous-catégorie sont concentrés en janvier (4) et février (2), ce qui suggère un rôle d'amorçage : ils précèdent et préparent discursivement la montée du discours haineux direct de mars.

La CAN 2025 : un catalyseur événementiel d'un discours structurel

☞ Focalisation sur des nationalités spécifiques (ex. Sénégalais)

La présence de la CAN 2025 dans l'analyse impose de distinguer soigneusement entre déclencheur événementiel et cause structurelle — distinction capitale pour les politiques de prévention. La chronologie du corpus est à cet égard très instructive. Entre le 2 et le 9 janvier, les publications ciblant les Sénégalais relèvent de registres neutres et critiques légitimes, avec un engagement nul. Il s'agit d'une phase de débat ordinaire sur la présence de supporters. Le 24 janvier marque un basculement brutal : un unique contenu haineux d'intensité forte sur YouTube génère 4 446 interactions — la publication la plus virale de tout le corpus, portant fake news et cadrage sécuritaire.

Ce pic viral coïncide avec la période de la compétition et les incidents qui y sont associés. Il illustre le mécanisme théorisé par Calhoun (1994) sous le concept d'*occasionalism* : un événement public fournit une occasion socialement acceptable d'exprimer une hostilité préexistante sous couvert de réaction légitime. La persistance du ciblage des Sénégalais en mars (5 publications), bien après la fin de la compétition, démontre que le discours haineux ne disparaît pas avec son prétexte événementiel — il se sédimente et s'autonomise. L'engagement

total sur la cible Sénégalais (4 645 interactions) est le plus élevé de tout le corpus, porté quasi exclusivement par ce pic événementiel.

Une économie morale de la migration

migrapress

Les données révèlent l'émergence d'une logique implicite d'évaluation des migrants.

☞ Ceux-ci sont jugés selon :

- Leur utilité
- Leur conformité
- Leur légitimité

➞ Cela produit une hiérarchisation :

- "bons" vs "mauvais" migrants
- "légitimes" vs "illégitimes"

3. Une normalisation progressive du rejet

L'importance des discours d'intensité intermédiaire est un élément clé.

☞ Ces discours :

- Ne sont pas explicitement haineux
- Mais véhiculent des stéréotypes
- Participent à une banalisation du rejet

➞ Sociologiquement :

Ils constituent une zone de tolérance sociale, où se joue la transformation des normes.

Ce processus suit une trajectoire classique :

- Ce qui est marginal devient discutable
- Puis acceptable
- Puis dominant

4. Une fragmentation des espaces discursifs

Les variations entre plateformes indiquent que :

☞ les discours ne circulent pas de manière homogène.

Chaque plateforme produit une écologie spécifique :

- Formats courts → émotion et réaction
- Formats longs → argumentation potentielle

migrapress

- Vidéo → amplification

➞ Cela implique que :

La “haine en ligne” est un phénomène **«**

5.

6.

7. Les réseaux sociaux comme amplificateurs

Enfin, il est essentiel de ne pas surinterpréter le rôle des plateformes.

☞ Elles ne produisent pas ces discours ex nihilo :

- Elles les amplifient
- Les rendent visibles
- Les structurent

➞ Le phénomène doit être replacé dans un contexte plus large :

- Discours politiques
- Médias traditionnels
- Tensions socio-économiques

migrapress

Partie III -Lecture critique

1.Un indicateur révélateur des transformations de l'espace public

Le score Migrapress du premier trimestre 2026, établi à **70/100**, situe le corpus analysé dans une **zone d'alerte élevée**, signalant une intensification des discours stigmatisants visant les migrants. Au-delà de sa valeur descriptive, cet indicateur doit être interprété comme un révélateur des transformations contemporaines de l'espace public numérique.

Dans la lignée des travaux de Jürgen Habermas[1], l'espace public est historiquement conçu comme un lieu de délibération rationnelle. Or, les dynamiques observées dans ce baromètre suggèrent une mutation vers un espace dominé par la conflictualité, la simplification et l'émotion.

☞ Cette évolution invite à repenser les conditions mêmes de production du débat public à l'ère numérique.

2.Intensification et polarisation : vers une radicalisation des discours

L'un des résultats centraux réside dans la progression rapide de l'intensité des discours haineux (IHD). Cette évolution traduit moins une augmentation ponctuelle qu'un processus de radicalisation progressive du registre discursif.

Dans une perspective d'analyse critique du discours, inspirée des travaux de Teun A. van Dijk[2], ces transformations doivent être comprises comme des mécanismes de reproduction des rapports sociaux. Les discours ne sont pas neutres : ils participent à la construction de catégories sociales hiérarchisées.

☞ La montée des discours hostiles participe ainsi à la production du migrant comme figure problématique.

3.La désinformation comme infrastructure du rejet

Le taux élevé de désinformation observé dans le corpus (78 %, et 82 % dans les contenus négatifs) confirme le rôle structurant des fausses informations dans la formation des opinions.

Les travaux de Claire Wardle[3] montrent que la désinformation ne se limite pas à la diffusion d'erreurs factuelles : elle constitue un écosystème dans lequel circulent des récits simplifiés et émotionnellement chargés.

Dans ce contexte, la désinformation agit comme une infrastructure discursive, permettant :

- De légitimer des perceptions biaisées,

[1] Jürgen Habermas. (1989). *The Structural Transformation of the Public Sphere*. Cambridge: Polity Press.
[2] Van Dijk, T. A. (1991). *Racism and the Press*. London: Routledge.
[3] Wardle, C., & Derakhshan, H. (2017). *Information Disorder: Toward an Interdisciplinary Framework for Research and Policy Making*. Strasbourg: Council of Europe.

migrapress

- De naturaliser des stéréotypes,
- Et de renforcer des logiques d'exclusion.

4.Des événements catalyseurs : entre amplification et structuration

L'analyse met en évidence le rôle d'événements déclencheurs dans l'intensification des discours anti-migrants. Ces moments produisent une concentration de l'attention et une augmentation de la viralité des contenus.

Cependant, comme le suggèrent les travaux sur la *moral panic* de Stanley Cohen[4], ces événements ne créent pas ex nihilo les tensions sociales. Ils agissent plutôt comme des amplificateurs de représentations préexistantes, qui se cristallisent dans des moments de forte visibilité médiatique.

☞ La migration devient alors un objet simplifié, chargé d'émotion et propice à la polarisation.

5.Banalisation et normalisation du rejet

L'un des apports majeurs du baromètre réside dans l'identification de formes intermédiaires de stigmatisation. Ces discours ne relèvent pas nécessairement de la haine explicite, mais participent à une normalisation progressive du rejet.

En mobilisant les travaux de Erving Goffman[5], on peut comprendre ces mécanismes comme des processus de construction sociale de la différence. Les migrants sont progressivement associés à des attributs négatifs, qui finissent par apparaître comme allant de soi.

☞ Ce processus est d'autant plus puissant qu'il opère de manière diffuse et répétée.

6. L'économie de l'attention et la hiérarchisation des discours

Le déséquilibre observé entre les types de contenus renvoie à une caractéristique structurelle des plateformes numériques : leur fonctionnement repose sur une économie de l'attention.

Les travaux empiriques de Soroush Vosoughi[6] ont montré que les contenus émotionnels et polarisants se diffusent plus rapidement et plus largement que les contenus factuels.

Dans ce cadre :

- Les discours négatifs bénéficient d'une visibilité accrue,
- Les discours nuancés sont marginalisés,
- Et la polarisation devient une propriété structurelle du débat en ligne.

[4] Cohen, S. (2002). *Folk Devils and Moral Panics* (3rd ed.). London: Routledge.
[5] Goffman, E. (1963). *Stigma: Notes on the Management of Spoiled Identity*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
[6] Vosoughi, S., Roy, D., & Aral, S. (2018). The Spread of True and False News Online. *Science*, 359(6380), 1146–1151.

7.Sécuritisation et cadrage médiatique de la migration

Le cadrage dominant observé dans le corpus renvoie à une logique de sécuritisation, telle que théorisée par Barry Buzan[7].

Dans cette perspective, la migration est construite comme une menace, ce qui permet de légitimer des réponses exceptionnelles. Ce cadrage simplifie des phénomènes complexes et contribue à réduire les migrants à une catégorie homogène.

☞ Le rôle des médias est ici central : les choix éditoriaux participent à structurer les cadres d'interprétation du public.

8.Un déséquilibre discursif : le déficit de contre-récits

L'un des résultats les plus préoccupants du baromètre est la faible présence de discours nuancés ou alternatifs.

Ce déficit de contre-discours produit un effet cumulatif :

- Il renforce la domination des récits négatifs,
- Réduit la diversité des perspectives,
- Et limite la capacité du débat public à intégrer la complexité.

☞ L'espace public tend ainsi à se refermer sur des représentations simplifiées et polarisées.

migrapress

[7] Buzan, B., Wæver, O., & de Wilde, J. (1998). *Security: A New Framework for Analysis*. Boulder: Lynne Rienner Publishers.

Conclusion :

Vers une lecture systémique des discours anti-migrants

L'analyse du baromètre Migrapress met en évidence une transformation profonde du débat public sur la migration. Les discours haineux ne doivent pas être interprétés comme des anomalies, mais comme des éléments d'un système discursif structuré.

Ce système repose sur :

- La désinformation,
- La polarisation,
- L'économie de l'attention,
- Et les cadrages médiatiques dominants.

☞ Dans cette perspective, l'enjeu scientifique et politique est clair : Passer d'une approche réactive à une lecture structurelle, capable de comprendre les conditions de production, de circulation et de légitimation des discours anti-migrants.

migrapress

Migrapress – Plateforme numérique sur la migration

Migrapress est une plateforme numérique dédiée à la diffusion et à la vulgarisation des savoirs scientifiques sur la migration. Elle vise à rendre accessibles les recherches et analyses sur les dynamiques migratoires, les politiques publiques, la gouvernance et les enjeux sociaux et économiques liés aux mobilités humaines.

La plateforme s'adresse à un large public, incluant chercheurs, étudiants, professionnels et acteurs de la société civile, en proposant des contenus fiables, synthétiques et contextualisés.

Migrapress combine rigueur scientifique et approche pédagogique, afin de favoriser une meilleure compréhension des enjeux migratoires contemporains et de stimuler le débat informé autour des politiques et pratiques de migration.

Bio de Hassan Bentaleb – Chercheur en migration

Hassan Bentaleb est un chercheur marocain spécialisé dans les questions de migration, d'asile et de politiques publiques. Fort de plus de dix années d'expérience dans l'analyse des dynamiques migratoires au Maroc et en Méditerranée, il s'est imposé comme l'une des voix les plus reconnues sur les enjeux liés aux mobilités humaines, aux frontières et aux interactions entre institutions nationales et acteurs internationaux.

Journaliste et analyste, il a publié de nombreux articles scientifiques et contributions dans des revues académiques, ainsi que des centaines d'articles au journal *Libération*, où il traite de la migration sous ses angles politiques, sociaux et humanitaires. Ses travaux sont fréquemment mobilisés par d'autres chercheurs, et son nom apparaît dans plusieurs études et rapports spécialisés.

Son expertise couvre notamment :
– la gouvernance migratoire au Maroc ;
– les logiques d'externalisation des politiques européennes ;
– les mobilités africaines et euro-méditerranéennes ;
– la mémoire coloniale et ses effets sur les représentations contemporaines des migrants.

Hassan Bentaleb intervient régulièrement dans les universités, les conférences internationales et les médias pour analyser les tendances migratoires et leurs implications politiques. Il est également l'auteur du livre *Le charbon de toutes les misères*, l'histoire oubliée des mineurs marocains au Pas-De-calais.

migrapress